

**SITE CAPITAL**

# LES PARAFONDRES RADIOACTIFS D'ORANGE ÉTAIENT-ILS DANGEREUX ?

CLAIRE DOMENECH PUBLIÉ LE 17/07/2019 À 8H12 MIS À JOUR LE 17/07/2019  
À 8H13

Bloomberg / Getty Images  
SAUVEGARDER CET ARTICLE

**Retrouvez ce contenu plus tard en appuyant sur ce bouton**

**J'ai compris**

Une association dénonce la dangerosité des parafoudres radioactifs, manipulés par les agents de France Télécom durant des dizaines d'années.

Mardi 16 juillet, l'association Henri Pézerat ainsi que plusieurs antennes de la CGT dans le Puy-de-Dôme et le Cantal ont porté plainte contre Orange pour " mise en danger d'autrui". La raison de leur colère : la dangerosité des parafoudres radioactifs que les agents ont manipulés pendant des décennies, rapporte Le Monde. "Nous voulons faire reconnaître le préjudice et faire en sorte que la mise en danger des agents cesse", a justifié l'avocat des plaignants, Me François Lafforgue.

L'association et la CGT dénoncent l'absence de protection, d' information , de formation, d' évaluation des risques, ou encore desurveillance médicale de la part de France Télécom , malgré plusieurs alertes. Pour l'avocat des plaignants, il s'agit là "d'une violation du code de la santé publique et du Code du travail ". Ces mini- tubes de verre , contenant des éléments radioactifs comme le radium 226, le tritium et thorium 232, étaient installés sur l'ensemble du réseau téléphonique français et servaient de parafoudres jusqu 'en 1978, date de leur interdiction.

**»» Lire aussi *Fin du procès France Télécom, jugement le 20 décembre***

## **Un scandale sanitaire ?**

Depuis les années 2000, ces parafoudres contenant des radioéléments sont peu à peu retirés "dans des conditions de sécurité optimales", assure Orange dans les colonnes du Monde . Mais pour la CGT, "rien n'a été prévu pour récupérer et éliminer correctement ces radioéléments, rien n'a été prévu pour alerter les agents sur les risques encourus lors de leur manipulation ou stockage. Aucune consigne n'a été donnée pour éviter que ces appareils finissent dans une poubelle ". C'est une série de cancers ayant touché plusieurs agents de l' antenne de Riom-ès-Montagnes depuis 2005, qui a éveillé les soupçons. "On est face à un scandale à la fois

sanitaire et environnemental", estime YvesColombat, délégué du personnel en Haute-Loire.

De son côté, Orange assure que "les risques liés à ces matériels et aux opérations d' enlèvement ont fait l'objet de plusieurs études, qui démontrent l'absence de risque pour les salariés".